

ACTE III

Le théâtre représente un riche salon. — Trois portes au fond s'ouvrant sur la salle à manger. — À gauche, une porte conduisant dans les autres pièces de l'appartement. — Sur le devant, une causeuse. — À droite, porte principale d'entrée ; plus loin, une porte de cabinet. — Sur le devant, adossé à la cloison, un piano ; ameublement somptueux.

Scène première

LA BARONNE DE CHAMPIGNY, HERMIONE DE ROSALBA, MME DE PUGETVILLE, MME DE VIDAUBAN, MME DE CARRO, MME DE TRETTS

Au lever du rideau, les trois portes du fond sont ouvertes, on aperçoit une table splendidement servie. Mme DE PUGETVILLE et Mme DE VIDAUBAN entrent

Mme DE VIDAUBAN

Charmant ! ravissant !

Mme DE CARRO

C'est décoré avec un goût !...

Mme de TRETTS

Un goût, oh ! un goût

Mme DE PUGETVILLE

divin, délicieux, exquis !

Mme de TRETTS

Exquis, c'est ça ! exquis

Mme DE VIDAUBAN

C'est d'un chic

Mme DE PUGETVILLE, Regardant au fond

Et par ici... une table servie ! .

Mme de TRETTS

Une table servie !!

Mme DE CARRO

Que de mets délicats !

LA BARONNE, entrant par la gauche

Curieux !...

HERMIONE, entrant par la droite et regardant dans la coulisse.

Madame la Baronne, Mesdames !

LA BARONNE

Ma chère amie, que je suis aise de vous voir ! Permettez moi de vous présenter Madame la Vicomtesse Hermione de Rosalba et mes cousines de province, Mme De Vidauban, Mme de Pugetville, Mme De Carro et Mme de Traisse

Mme de TRETTS

TreTTTTs !

LA BARONNE

Oh ! pardon ! Mme de Traite

Mme de TRETTS

TSSS

Mme DE PUGETVILLE

Ah ça ! ma chère cousine... vous nous invitez à une matinée musicale, et je vois les préparatifs d'un souper !

Mme DE VIDAUBAN,

Je suis tout étonnée !

Mme de TRETTS

C'est vrai ça ! Qu'est ce que cela veut dire ?

Mme DE CARRO,

Oui ! Qu'est-ce que cela signifie ?

LA BARONNE.

Cela signifie, ma chère cousine, que j'ai l'intention de garder mes invités le plus longtemps possible... Après le concert, on dînera, et, après le dîner, on dansera... Voilà le programme.

HERMIONE.

Je m'y conformerai... Est-ce que vous avez beaucoup de chanteurs ?

LA BARONNE.

Oui ; pourquoi ?

HERMIONE.

C'est que je vous aurais prié de me conserver une petite place.. j'ai composé une romance...

LA BARONNE,

à part.

Aie !...

Mme DE PUGETVILLE, Mme DE VIDAUBAN, Mme DE CARRO, Mme de TRETTS

Une romance !

Mme DE PUGETVILLE

Je brûle de l'entendre !

Mme DE CARRO

Et moi, j'en meurs d'envie !

Mme DE VIDAUBAN

Ne nous faites pas languir !

Mme de TRETTS

Dépêchez, je vous prie !

HERMIONE.

Le titre est délicieux : Une Belle Histoire !

Mme DE PUGETVILLE

Ah ! Quel joli début !

Mme DE CARRO

Que c'est tourné galamment !

Mme DE VIDAUBAN

Quelle inspiration poétique !

Mme de TRETTS

Laissez nous de grâce respirer !

LA BARONNE, *caustique*

C'est neuf surtout.

Mme DE PUGETVILLE

Dites-nous donc le sujet de cette romance !

Mme DE CARRO, *battant des mains*

Oh ! oui ! Oh oui ! le sujet de la romance

Mme de TRETTS

Pitié pour notre impatience !

Mme DE VIDAUBAN

Ne nous faites pas languir !

HERMIONE.

Le sujet est plein de fraîcheur... **C'est un beau Roman, c'est une belle histoire...**

ici chanson Michel Fugain

scène inspiration Trissotin

LA BARONNE.

Certainement... c'est très gentil... en famille... pendant qu'on joue au bridge... (soupirs déçus de Mme De Vidauban, Mme de Pugetville, Mme de Carro et Mme de Trets) Mais, aujourd'hui, ma chère vicomtesse... place aux artistes !

Mme DE VIDAUBAN

Oh oui ! Place aux artistes !

Mme DE CARRO

Je raffole des artistes

Mme de TRETTS

Et moi, je les adore !

Mme DE PUGETVILLE

Lesquels ? Lesquels ?

LA BARONNE

Nous aurons les premiers talents, et, parmi eux, le chanteur à la mode, le fameux Alagna de Milan.

LES 4 : Milan !!

HERMIONE.

Alagna!... Qu'est-ce que c'est que ça ?

LA BARONNE.

Un ténor, arrivé depuis huit jours à Paris, et qui est déjà célèbre... on se l'arrache.

Mme DE VIDAUBAN

Un ténor, ma chère, rendez-vous compte !

Mme DE CARRO

Un ténor ! Je n'en peux plus de joie !

Mme DE PUGETVILLE

Un ténor ! Je meurs de plaisir !

Mme de TRETTS

Un ténor ! c'est l'extase !!

HERMIONE.

Je ne le connais pas.

LA BARONNE.

Ni moi... mais j'y tenais... je lui ai fait offrir trois mille francs pour chanter deux morceaux...

HERMIONE.

Prenez Une Belle Histoire ... pour rien !

LA BARONNE, *souriant.*

C'est trop cher... Ce matin, j'ai reçu la réponse du signor Alagna... la voici !...

HERMIONE.

Ah ! un autographe... voyons !...

LA BARONNE, lisant

"Madame, vous me demandez deux morceaux, j'en chanterai trois... Vous m'offrez mille écus, ce n'est pas assez..."

HERMIONE.

Mazette !...

LA BARONNE, continuant.

"Je n'accepterai qu'une fleur de votre bouquet."

Mme DE PUGETVILLE

Une fleur ! Que c'est charmant !

Mme DE VIDAUBAN

Que c'est touchant !

Mme de TRETTS

Que c'est élégant !

Mme DE CARRO

Quelle délicatesse !!

HERMIONE

Ah ! il est vrai que c'est délicat !... c'est... Tiens ! j'en ferai une romance !...

LA BARONNE.

C'est un homme adorable !... Jeudi dernier, il a chanté chez la comtesse de Bray... qui a de si jolis pieds... vous savez... ?

HERMIONE.

Oui... Eh bien !...

LA BARONNE.

Devinez ce qu'il lui a demandé ?

HERMIONE.

Dame ! je ne sais pas... un pot de giroflées ?

LA BARONNE.

Non... un soulier de bal !

Mme DE PUGETVILLE

Un vrai conte de fée !

Mme DE CARRO

Oh ! oui ! un vrai Prince !

Mme de TRETTS

Comme dans Cendrillon !

Mme DE VIDAUBAN

Que c'est romantique !

HERMIONE.

Un soulier !... Ah ! voilà un original !

LA BARONNE.

Il est plein de fantaisies.

HERMIONE.

Après ça... tant que les fantaisies ne passeront pas la cheville...

Mme DE PUGETVILLE / Mme DE VIDAUBAN / Mme DE CARRO, Mme de TRETTS

naïvement

Cheville ? Oh !

LA BARONNE.

Vicomtesse ! Pitié pour mes pauvres cousines !

HERMIONE.

Dame ! écoutez donc !... un ténor !... (*On entend le bruit de plusieurs voitures.*)

LA BARONNE.

Ah ! mon Dieu !... seraient-ce déjà mes invités ?... Mes cousines, chère Vicomtesse, veuillez me remplacer, je ne serai pas longue. (*Elle sort par la gauche.*)

Scène II

HERMIONE, PUGETVILLE, VIDAUBAN, CARRO, PUIS UN DOMESTIQUE, CELESTIN.

HERMIONE, à la baronne qui sort.

Soyez tranquille ma chère !

Mme DE PUGETVILLE / Mme DE VIDAUBAN / Mme DE CARRO, Mme de TRETS

Comptez sur nous !

UN DOMESTIQUE, entrant par la droite.

Il y a là un monsieur qui demande à parler à madame la baronne de Champigny.

HERMIONE.

Son nom ?

LE DOMESTIQUE.

Il n'a pas voulu le donner... Il dit que c'est lui qui a eu l'honneur d'écrire ce matin à madame la baronne

HERMIONE, à part.

Ah ! j'y suis... le chanteur, l'homme au soulier, je suis curieuse de le voir... Diable !... il est exact... On voit bien que c'est un étranger... N'importe !... un homme qui refuse trois mille francs, on doit le combler d'égards... (*Au domestique.*) Faites entrer. (*À part.*) D'ailleurs, c'est un musicien, un confrère...

Mme DE CARRO

Oh oui ! Faisons lui une entrée !

Mme de TRETS

Une entrée triomphale !

Mme DE VIDAUBAN

Songez, un ténor c'est habitué aux ovations !

Mme DE PUGETVILLE

J'ai une idée ! Mesdames, vous allez taper sur ce verre avec une cuillère, N'ayez pas peur de faire du bruit. Nous, nous monterons sur ces chaises et feront l'arc de triomphe avec ces serviettes !

Elles s'installent

CELESTIN

entrant.

Une maison de fous...je me suis trompé (*il veut sortir*)

Mme DE CARRO

Mais où court-il ?

Mme DE VIDAUBAN

Eh! Bien où allez-vous ?

Mme de TRET

Revenez, je vous prie !

CELESTIN

Ne vous dérangez pas ! (*à part*) Il ne faut pas les contrarier ! Continuez donc !

HERMIONE

AH ! AH ! Il aime ça les ovations !

Mme DE PUGETVILLE

Reprenons ! (*ils recommencent, CELESTIN veut s'enfuir*)

HERMIONE

Mais ne filez donc pas !

Mme De CARRO / Mme DE VIDAUBAN /Mme de TRET

Est-il drôle !

CELESTIN. *inquiet*

Mais je ne file pas ! (*à part*) Je ne suis pas rassuré, elles sont en nombre !

Scène III

CELESTIN, HERMIONE, MME DE PUGETVILLE, MME DE VIDAUBAN, Mme DE CARRO

HERMIONE. *le rattrapant*

Entrez donc, mon cher, entrez donc !...

CELESTIN, *embarrassé et s'avançant avec force saluts.*

Je vous remercie... (*Il met son chapeau sur sa tête et l'ôte vivement.*) Ah !...

(*À part.*) Je ne sais plus ce que je fais... ces domestiques... cet accueil...: Mais comment récupérer ce chapeau !..." Tout ça me donne un trac !...

MME DE VIDAUBAN, *le lorgnant à part.*

Il a bien l'air d'un Italien !... Quel drôle de gilet !... (*elle rit en le lorgnant.*) Eh ! eh ! eh !

Mme DE CARRO

Ces artistes ! Quelle originalité !

CELESTIN, *lui faisant plusieurs saluts.*

Mesdames... j'ai bien l'honneur... de vous saluer... (*À part, affolé.*) Laquelle des trois est la baronne ?...

Mme DE PUGETVILLE , Mme de VIDAUBAN , Mme DE CARRO,Mme de Trets

Asseyez-vous donc !...

CELESTIN

Non, merci... je suis trop fatigué... c'est-à-dire... je suis venu en fiacre...

HERMIONE, *riant.*

En fiacre ?... c'est charmant !

CELESTIN

C'est plus dur... que charmant.

HERMIONE.

Nous parlions de vous à l'instant !... Alors comme ça il paraît que vous aimez les petits pieds ?

CELESTIN, *étonné.*

Les pieds ?... Aux truffes ?...

Mme DE VIDAUBAN

Qu'il est discret !

Mme DE CARRO

Ne niez pas monsieur ! nous savons tout !

Mme DE TRETTS

Le petit cachotier !

Mme DE PUGETVILLE

C'est égal, votre histoire de soulier est adorable... adorable !...

CELESTIN, *à part.*

Ah çà ! qu'est-ce qu'elle me chante ?... (*Haut.*) Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler à madame la Baronne.

HERMIONE.

C'est prodigieux, mon cher... vous n'avez pas le moindre accent...

CELESTIN

Oh ! vous me flattez... (*à part*) mais de quel accent parle-t-elle ?

Mme DE PUGETVILLE.

Ma parole ! vous seriez de Nanterre...

CELESTIN, *à part.*

De Nanterre ? Ah çà ! qu'est-ce qu'elle me chante ?... Je suis de Rambouillet d'abord (*Haut.*) Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler...

HERMIONE.

À madame de Champigny ?... Elle va venir, elle est à sa toilette.. et nous sommes chargées de la remplacer, ses cousines Mme de Pugetville, Mme de Vidauban, Mme de Carro, Mme de Trets et moi, la vicomtesse Hermione de Rosalba

CELESTIN, *à part.*

Une Vicomtesse !... (*Il lui fait plusieurs saluts, à part.*) Je n'oserai jamais réclamer un chapeau de paille à ces gens-là !...

HERMIONE, *l'appelant.*

Dites donc ?...

CELESTIN, *allant à lui.*

Madame la Vicomtesse ?...

HERMIONE,

s'appuyant sur son épaule.

Qu'est-ce que vous penseriez d'une romance intitulée Une belle histoire ?

CELESTIN

Moi ?... mais... Et vous ?

HERMIONE.

C'est plein de fraîcheur... On fait les foins... un jeune pâtre...

CELESTIN, *retirant son épaule de dessous le bras d'Hermione.*

Pardon... s'il n'y a pas d'indiscrétion, je désirerais parler à...

Mme DE VIDAUBAN

C'est juste... Courons la prévenir...

Mme DE PUGETVILLE

Enchantées, mon cher, d'avoir fait votre connaissance...

Mme DE CARRO

Ce fut tellement excitant !

Mme DE TRET

Tellement enivrant !

CELESTIN.

Oh ! mesdames !... c'est moi... qui...

HERMIONE, sortant.

C'est qu'il n'a pas le moindre accent... pas le moindre !... *(Elle sort à gauche.)*

Scène IV CELESTIN , SEUL

Enfin, me voici chez la baronne !... Manque pas de culot le frère de lait ! Voilà qu'il me fait passer pour un Vicomte !

(refaisant Fadinard) " Elle sera prévenu par ma lettre ! tu n'auras plus qu'à récupérer le chapeau, c'est pas compliqué quand même !"

Tu parles ! Ah ! ça va être d'un simple avec tous ces barjots ! Saprستي ! elle met le temps à sa toilette la Baronne !...

(refaisant Fadinard) "Sauve moi la vie qu'il me dit ! Moi, je peux pas y aller ma diable de noce ne veut pas me lâcher... sans compter ma belle-mère !

C'est vrai qu'elle est terrible sa belle-mère ! un vrai porc-épic qui a toujours le nez à la portière, tout écumante, pour lui crier : "Mon gendre, tout est rompu ! "

Et me voilà entrain de récupérer ce diable de chapeau chez ces fous pour que Monsieur puisse enfin se marier avec son Hélène !"

Ha! Il sait jouer sur la corde sensible quand ça l'arrange, le Fadinard !

Saprستي ! elle met le temps à sa toilette la Baronne !... Ah ! la voici !...

Scène V CELESTIN, LA BARONNE.

LA BARONNE, entrant par la gauche, en toilette de bal et avec un bouquet.

Mille pardons, cher monsieur, de vous avoir fait attendre...

CELESTIN

C'est moi, madame, qui suis confus... *(Dans son trouble, il remet son chapeau sur sa tête et l'ôte vivement.) (À part.)* Bien ! voilà mon trac qui me reprend.

LA BARONNE.

Je vous remercie d'être venu de bonne heure ! nous pourrons causer ! Vous n'avez pas froid ?

CELESTIN. s'essuyant le front.

Merci... je suis venu en fiacre...

LA BARONNE.

Ah ! dame ! il y a une chose que je ne puis pas vous donner... c'est le ciel de l'Italie.

CELESTIN

Ah ! madame !... d'abord, je ne l'accepterais pas... ça me gênerait... et puis ce n'est pas là ce que je suis venu chercher...

LA BARONNE.

Je le pense bien... Quel magnifique pays que l'Italie !

CELESTIN

Ah ! oui... (*À part.*) Qu'est-ce qu'elle a donc à parler de l'Italie ?

LA BARONNE (genre j'irai revoir ma Normandie ?)

Air de la Fée aux roses

Le souvenir retrace à mon âme charmée

Ses palais somptueux, ses monts et ses coteaux...

CELESTIN (comme pour lui rappeler le but de sa visite.)

Et ses chapeaux !

LA BARONNE

Et ses bois d'orangers où la brise embaumée

Mêle des chants d'amour aux chansons des oiseaux ;

CELESTIN.

Et ses chapeaux !

LA BARONNE

Son golfe aux tièdes eaux

Berçant mille vaisseaux ;

Et ses blés d'or si beaux...

CELESTIN de même

Dont on fait de très jolis chapeaux...

Que mangent les chevaux.

LA BARONNE, étonnée.

Comment ?

CELESTIN. un peu ému.

Madame la baronne a sans doute reçu le billet que mon...non ! qu'il ! non ! que je lui ai fait l'honneur... non ! que je me suis fait l'honneur... c'est-à-dire que j'ai eu l'honneur de lui écrire ?... (*à part*) je ne sais plus ce que je dis !

LA BARONNE.

Certainement ! c'est une délicatesse ! (*Elle s'assied sur la causeuse et fait signe à CELESTIN de prendre une chaise.*)

CELESTIN

Vous avez dû trouver bien indiscret...

LA BARONNE.

Du tout.

CELESTIN. s'asseyant sur une chaise, près de la baronne.

Je demanderai à madame la baronne la permission de lui rappeler... que le dévouement est la plus belle coiffure d'une femme.

LA BARONNE, étonnée.

Plaît-il ?

CELESTIN.

Je dis :... Le dévouement est la plus belle coiffure d'une femme.

LA BARONNE.

Sans doute. (*À part.*) Qu'est-ce que cela veut dire ?

CELESTIN. *à part.*

Elle a compris... elle va me remettre le chapeau...

LA BARONNE.

Convendez que c'est une belle chose que la musique !...

CELESTIN.

Hein ?

LA BARONNE.

Quelle langue ! quel feu ! quelle passion !

CELESTIN. *se montant à froid.*

Oh ! ne m'en parlez pas ! la musique !... la musique !... la musique !!! (*À part.*) Elle va me remettre le chapeau.

LA BARONNE.

Pourquoi ne faites-vous pas travailler Rossini, vous ?

CELESTIN.

Qui, moi ? (*À part.*) Elle a une conversation très décousue, cette femme-là ! (*Haut.*) Mais Madame la Baronne, à propos de ce billet que vous avez reçu...

LA BARONNE.

Un billet délicieux, et que je garderai toujours !... croyez-le bien... toujours... toujours !

chante un air de Carmen

Pour un billet que vous m'avez jeté...

CELESTIN. *à part.*

Comment ! voilà tout ?

LA BARONNE.

Qu'est-ce que vous pensez de Verdi ?

CELESTIN.

Rien du tout !... mais je ferai remarquer à madame la baronne... que, dans ce billet, je lui demandais...

LA BARONNE.

Ah ! folle que je suis ! (*Regardant son bouquet.*) Vous y tenez donc beaucoup ?

CELESTIN. *se levant, et avec force.*

Si j'y tiens !... Comme à la prunelle de mes yeux !

LA BARONNE, *se levant.*

Oh ! oh ! quelle chaleur méridionale ! (*Elle se dirige vers le piano pour détacher une fleur de son bouquet.*) Il y aurait de la cruauté à vous faire attendre plus longtemps...

CELESTIN. *sur le devant de la scène, à part.*

Enfin, je vais le tenir, ce malheureux chapeau ! Je pourrai rentrer à la maison...

LA BARONNE, *lui remettant gracieusement une fleur.*

Voici, monsieur, je paye comptant.

CELESTIN. *prenant la fleur avec stupéfaction.*

Qu'est-ce que c'est que ça ?... Un oeillet d'Inde !!! Ah çà ! elle n'a donc pas reçu la lettre ?...

Scène VI

**CELESTIN, LA BARONNE, MME DE PUGETVILLE , MADAME DE
CARRO, MME DE TRETTS, MME DE VIDAUBAN, HERMIONE DE
ROSALBA.**

MME DE PUGETVILLE

Quel plaisir
De venir
Chez l'amie
Qui nous convie.

Mme DE CARRO

Heureux jours
Qui toujours
Après d'elle semblent trop courts.

MME DE VIDAUBAN

De remplir
Son désir,
Votre amie
Vous remercie.

HERMIONE

Heureux jours
Qui toujours
Près de vous me semblent trop courts.

LA BARONNE

Je vous ai promis
Un chanteur exquis :
Saluez, mais oui !
Alagna est ici

CELESTIN *à part*

Qui, moi, Alagna !
Que diable est ceci ?

HERMIONE

Oui c'est ça ... qui diable est-il ? (*prononcer : est-y*)

LA BARONNE

Rival du grand Pavaroti !

HERMIONE

Voyons un peu ce que vaut le grand Alagna... (*à part*) Rivalisons ! Alagna !

CELESTIN

Mais non !... quelle erreur !

HERMIONE

C'est ça... quelle erreur !

LA BARONNE, *souriant*

Taisez-vous, madame
De Milan les bravos
Ont des échos.

CELESTIN, *à part*

Pour rester ici, Soyons Lui (*Parlé.*) Je ne le nierai pas, mesdames... je suis Alagna ! le grand Alagna !... (*À part.*) Sans ça, on me flanquerait à la porte.

HERMIONE

Je t'ai à l'oeil mon bonhomme... il n'y en a qu'une seule de grande ici, c'est moi !

TOUS, *saluant.*

Signor !...

LA BARONNE.

En attendant que nous soyons tous réunis pour applaudir le rossignol de Milan si ces dames voulaient faire un tour dans les jardins... (*sortent en chantonnant*)

Reprise

LES INVITÉS

Quel plaisir,

Etc.

LA BARONNE

De remplir,

Etc.

CELESTIN *à part.*

Mon dieu j'ai peut-être une idée ! (*Allant à la baronne qui allait sortir avec ses invités par la gauche.*) Pardon, madame la baronne... j'aurais une petite prière à vous adresser... mais je n'ose...

Scène VII

CELESTIN, LA BARONNE ; PUIS UNE FEMME DE CHAMBRE.

LA BARONNE.

Parlez ! vous savez que je n'ai rien à refuser au signor Alagna.

CELESTIN

C'est que... ma demande va vous paraître bien fantasque... bien folle...

LA BARONNE,

à part.

Ah ! mon Dieu, je crois qu'il a regardé mes souliers !

CELESTIN

Entre nous, voyez-vous, je suis un drôle de corps... Vous savez... les artistes !... et il me passe par la tête mille fantaisies.

LA BARONNE.

Je le sais.

CELESTIN

Ah ! tant mieux !... et quand on refuse de les satisfaire... ça me prend ici... à la gorge... je parle comme ça... (*Stimulant l'extinction de voix.*) Impossible de chanter !...

LA BARONNE,

à part.

Ah ! mon Dieu ! et mon concert ! (*Haut.*) Parlez, monsieur, que vous faut-il ? que désirez-vous ?

CELESTIN

Ah ! voilà !... c'est très difficile à demander...

LA BARONNE,

à part.

Il me fait peur... il ne regarde plus mes souliers.

CELESTIN

Je sens que, si vous ne m'encouragez pas un peu.. c'est tellement en dehors des usages...

LA BARONNE,

vivement.

Mon bouquet peut-être ?

CELESTIN

Non, ce n'est pas cela... c'est infiniment plus excentrique...

LA BARONNE,

à part.

Comme il me regarde... Je suis presque fâchée de l'avoir annoncé à mes invités.

CELESTIN

Mon Dieu ! que vous avez donc de jolis cheveux !

LA BARONNE,

se reculant vivement et à part.

Des cheveux !... par exemple !

CELESTIN

Ils me rappellent un délicieux chapeau que vous portiez hier...

LA BARONNE.

À Chantilly ?...

CELESTIN

vivement.

Précisément... Ah ! le délicieux chapeau ! le ravissant chapeau !

LA BARONNE.

soulagée

Comment, monsieur... c'est cela ?

CELESTIN

avec feu (gare au gorille)

Oui, je n'osais pas vous le dire !...

Mais, enfin, le mot est lâché !

Après ce chapeau je soupire,

Mon bonheur s'y trouve... accroché.

LA BARONNE, éclatant de rire.

Ah ! ah ! ah !

CELESTIN *riant aussi.*

Ah ! ah ! ah ! (*À part, sérieux.*) Je l'aurai un jour, je l'aurai !

LA BARONNE.

Je comprends... c'est pour faire pendant au soulier.

CELESTIN

Quel soulier ?

LA BARONNE, riant aux éclats.

Ah ! ah ! ah !

CELESTIN *riant.*

Ah ! ah ! ah ! (*À part, sérieux.*) Quel soulier ?

LA BARONNE, *tout en riant.*

Soyez tranquille, monsieur... ce chapeau...

CELESTIN

Ah !

LA BARONNE.

Demain... je vous l'enverrai...

CELESTIN

Non, tout de suite... tout de suite !

LA BARONNE.

Mais cependant...

CELESTIN *reprenant son extinction de voix.*

Tenez... entendez-vous ?... Ma voix... je l'ai dans les talons... Hoû ! hoû !

LA BARONNE, *agitant vivement une sonnette.*

Ah ! mon Dieu ! Clotilde ! Clotilde !...

CELESTIN

Je l'aurai un jour, je l'aurai !

LA BARONNE, *Une femme de chambre paraît à droite, la baronne lui dit vivement un mot à l'oreille ; elle sort.*

Dans cinq minutes, vous serez satisfait... (*Riant.*) Je vous demande pardon... Ah ! ah !... Mais un chapeau !... c'est si original !... Ah ! ah ! ah ! (*Elle sort à gauche en riant.*)

Scène VIII

CELESTIN ; FADINARD ; PUIS NONANCOURT ; PUIS UN DOMESTIQUE.

CELESTIN *seul,*

Dans cinq minutes, j'aurai décampé avec le chapeau... (*Riant.*) Ah ! ah !... (*apercevant Fadinard qui rentre furtivement*) ... Oh ! Oh !

FADINARD, *chuchotant en regardant par-dessus son épaule*

Alors CELESTIN et ce chapeau... tu l'as récupéré ?

CELESTIN

Vous ici, mais d'où diable sortez-vous ?

FADINARD

J'ai réussi à fausser compagnie à la noce qui est au restaurant. J'espère que ma belle-mère...

NONANCOURT (*paraît à la porte*)

Mon gendre que faites-vous là ?...

FADINARD.

Saperlipopette, la belle-mère !

NONANCOURT, *un peu gris.*

Mon gendre, tout est rompu !

FADINARD, *se retournant.*

Hein ?... vous ! Qu'est-ce que vous faites là ?

NONANCOURT.

C'est à vous qu'il faut le demander

FADINARD.

Comment ce que je fais là... ou ça là ?

NONANCOURT.

Là !

FADINARD, à part.

Sapristi ! que va dire la baronne !

NONANCOURT.

Satané Veau-qui-tête !... quel restaurant !... J'y reviendrai quelquefois !

FADINARD.

Permettez !...

NONANCOURT.

Mais, c'est égal, votre conduite est celle d'un pas-grand'chose !

FADINARD.

Belle-mère !...

NONANCOURT.

Abandonner votre femme au restaurant le jour de la noce, la laisser dîner sans vous !...

FADINARD.

Me voilà bien !... je sens une sueur froide...

NONANCOURT.

Je ne sais pas ce que j'ai... je crois que je suis un peu pocharde...

FADINARD.

Allons, bien !... Et les autres ?

NONANCOURT.

Ils sont comme moi... Bobin s'est jeté par terre en allant chercher la jarretière... Nous avons ri !...

(Secouant son pied.) Cristi !

FADINARD, à part,

Que va dire la baronne ?... Et ce chapeau qui n'arrive pas !... Si je l'avais, je décamperais...

NONANCOURT, assis sur la causeuse.

Je ne sais pas ce que j'ai fait de mon myrte... Fadinard ?

FADINARD, revenant à Nonancourt.

Vous... rentrez... vite ! *(Il veut la faire lever.)*

NONANCOURT, résistant.

Non... je l'ai empoté le jour de sa naissance...

FADINARD.

Oui... vous le retrouverez... il est dans le fiacre

Scène IX

CELESTIN, FADINARD, NONANCOURT, LA BARONNE.

FADINARD,

La baronne !

LA BARONNE.

Eh bien, monsieur... vous a-t-on remis ce que vous désirez ?...

CELESTIN , se plaçant devant Nonancourt pour le cacher.

Pas encore, madame... pas encore ! et... je suis pressé !...

FADINARD à lui-même, se levant.

Oui... oui... nous sommes pressés.

LA BARONNE, indiquant Fadinard.

Quel est ce monsieur ?

CELESTIN.

C'est mon... Monsieur m'accompagne...

LA BARONNE, à Fadinard.

Mon compliment - c'est un talent, monsieur, que de bien accompagner...

CELESTIN, à part.

Elle le prend pour un musicien

FADINARD

Salut, madame et la compagnie... (À part.) C'est une belle femme ! (Bas à Fadinard.) Elle est de la noce ?

CELESTIN, à part.

Et le chapeau qui ne vient pas !

LA BARONNE, à Fadinard.

Monsieur est italien ?

FADINARD

Je suis de Palaiseau...

CELESTIN

Oui... un petit village... près d'Albano.

FADINARD, regarde CELESTIN étonné

Figurez-vous, madame, que je cherche un chapeau

LA BARONNE.

Quel chapeau ? Mais décidément qu'ont-ils tous avec leur chapeau ?

CHOEUR

Chante

Avez-vous vu le chapeau de ZOZO

LA BARONNE, à Fadinard.

Si Monsieur désire essayer le piano ?... C'est un Pleyel.

FADINARD.

Non... c'est inutile...

LA BARONNE.

J'espère, messieurs, que vous nous ferez l'honneur de dîner avec nous ?

FADINARD

Comment donc, madame !... demain !... Pour aujourd'hui j'ai ma suffisance...

LA BARONNE, riant.

Tant pis !... (À CELESTIN) Je vais chercher nos invités, qui meurent d'impatience de vous entendre...

FADINARD.

Trop bons !... (à part.) Oh ! nous voilà bien !

Scène X

CELESTIN ; FADINARD ; PUIS UNE BONNE AVEC UN CHAPEAU DE FEMME DANS UN FOULARD ; PUIS BOBIN.

FADINARD, *tombant sur un fauteuil.*

Patatras ! on va nous flanquer tous par la fenêtre !...

LA BONNE, *entrant.*

Monsieur, voilà le chapeau.

FADINARD, *se levant.*

Le chapeau ! le chapeau ! (*Il prend le chapeau en embrassant la bonne.*) Tiens ! voilà pour toi...(*il lui donne une pièce*).

LA BONNE, *à part.*

Qu'est-ce qu'il a donc ?

FADINARD, *tout en ouvrant le foulard.*

Enfin, je le tiens ! (*Il tire un chapeau noir.*) Un chapeau noir... en crêpe de Chine ! (*Il le foule aux pieds. Ramenant la bonne qui sortait*) Arrive ici, petite malheureuse !... L'autre ? l'autre ? . répons !

LA BONNE, *effrayée.*

Ne me faites pas de mal, monsieur !

CELESTIN *s'interposant*

Allons, allons !!

FADINARD.

Le chapeau de paille d'Italie, où est-il ? Je le veux !

LA BONNE.

Madame en a fait cadeau à sa filleule, madame de Beauperthuis.

FADINARD.

Mille tonnerres ! C'est à recommencer !... Où demeure-t-elle ?

LA BONNE.

12... rue de Ménars.

FADINARD.

C'est bien... va-t'en... tu m'agaces... (*La bonne ramasse le chapeau et se sauve.*) Ce que j'ai de mieux à faire... c'est de filer... .. Et maintenant, 12, rue de Ménars... (*Il sort vivement.*)

Scène XI

LA BARONNE, NONANCOURT, INVITÉS ; MME DE VIDAUBAN ; MME DE PUGETVILLE ; MME DE CARRO PUIS FADINARD ET HERMIONE ; PUIS TOUTE LA NOCE

Nonancourt revient, Mmes de Pugetville, de Vidauban, de Carro et de Trets entrent, suivies de toute la noce

CHOEUR

Air de la Valse de Satan

Quel plaisir ! nous allons entendre
Ce fameux, ce divin chanteur !
On dit que sa voix douce et tendre
Sait ravir l'oreille et le coeur.

MMe DE PUGETVILLE

Ma cousine, nous avons fait monter les invités qui attendaient devant la porte !

LA BARONNE, *aux invités.*

Veuillez prendre place... le concert va commencer. (*Les invités s'asseyent. À Nonancourt.*) Où est donc M. Alagna ?

MMe DE VIDAUBAN

On demande M. Alagna ! Mais où a bien pu passer M. Alagna ?

Mme DE TRET

Mais c'est vrai ça ! Où est-il ?

Mme DE PUGETVILLE

Pas là...

MMe DE CARRO

Il est pas là, mais il est où ? (*impro de la noce sur Pas Là de Vianney*)

NONANCOURT.

Je ne sais. (*Criant.*) On demande M. Alagna !

TOUS.

Le voici ! le voici !

HERMIONE, *ramenant manu militari Fadinard et CELESTIN*

Comment ! signor, une désertion ?

NONANCOURT, *à part.*

Lui, Alagna ?...

CELESTIN, *à Hermione qui le ramène.*

Je ne m'en allais pas... je vous assure que je ne m'en allais pas !...

TOUS.

Bravo ! bravo ! (*On l'applaudit avec frénésie.*)

FADINARD, *salue à droite et à gauche.*

Messieurs... mesdames... (*À part.*) Pincés sur le marche-pied du fiacre !

LA BARONNE,

à Fadinard.

Mettez-vous au piano... (*Elle s'assied sur la causeuse auprès d'une dame.*)

FADINARD

Vous voulez que je me mette au piano ?

TOUS

Le marié au piano, le marié au piano !

FADINARD

Vous voulez vraiment que je me mette au piano ?

TOUS

Oui au piano, au piano !

FADINARD

Bon d'accord, je vais me mettre au piano.

LA BARONNE.

Signor Alagna, nous sommes prêts à vous applaudir.

CELESTIN.

Certainement... madame... trop bonne...

QUELQUES VOIX.

Silence ! silence !

CELESTIN, *près du piano à l'extrême droite.*

Quelle position !... Je chante comme une casserole... (Haut, toussant.) Hum ! hum !

TOUS.

Chut ! chut !

CELESTIN, *à part.*

Qu'est-ce que je vais leur chanter ? (*Haut et toussant.*) Hum ! hum !

CELESTIN, *entonnant à pleine voix.*

le pilou pilou

La baronne s'évanouit d'horreur en entendant CELESTIN chanter

HERMIONE

Je le savais, je savais que c'était un imposteur !

MME DE PUGETVILLE

Comment, lui un imposteur ?

MME DE CARRO

Quelle honte !

MME de VIDAUBAN

Quelle ignominie !

MME DE TRETTS

Quelle abomination !

PUGETVILLE/CARRO/VIDAUBAN/ TRETTS

Hors d'ici !

HERMIONE

Messieurs, sortez ! Hors d'ici ! Heureusement tout n'est pas perdu ...chère Baronne, je ne vous ai pas encore dit mon poème. (*se lève, se prépare pour dire son poème, la baronne s'enfuit à toutes jambes, suivie de la noce.*)

Rideau